TOME
57
2025

ÉTUDES
FINNO-OUGRIENNES



Rédactrice en chef

Eva Toulouze

Comité de rédaction

Sébastien Cagnoli, Martin Carayol (Inalco), Antoine Chalvin (Inalco), Vincent Dautancourt (université de Tartu), Outi Duvallon (Inalco), Emese Fazakas (université de Cluj-Napoca), András Kányádi (Inalco), Jean-Léo Léonard (université Montpellier 3), Suzanne Lesage (université de Fribourg), Marc-Antoine Mahieu (Inalco), Aleksi Moine (université de Helsinki), Aymeric Pantet (université de Turku), Dominique Samson Normand de Chambourg (Inalco), Eva Toulouze (Inalco, université de Tartu), Laur Vallikivi (université de Tartu), Harri Veivo (université de Caen).

Correspondants pour l'étranger

Eva Havu (Finlande), Eva Toulouze (Estonie), Emese Fazakas (Roumanie).

Comité scientifique

Estonie : Art Leete, Karl Pajusalu, Ülo Valk, Marek Tamm.

Finlande : Jyrki Kalliokoski, Ildiko Lehtinen, Janne Saarikivi, Karina Lukin, Riikka Rossi.

France : Jean-Luc Moreau, Anne-Victoire Charrin.

Hongrie : Marianne Bakró-Nagy, Ferenc Havas, Klára Korompay, János Pusztay, Vilmos Voigt, Zoltan Nagy.

Russie : Nikolaj Vahtin (Saint-Pétersbourg), Vladimir Abramov (Mordovie), Aleksej Zagrebin (Oudmourtie), Ranus Sadikov (Bachkortostan), Igor Žerebcov (Komi).

Cartographie

Vincent Dautancourt

Conception de la maquette

Laetitia Mussard

Édition et mise en page

Chloé Bonnier

Image de couverture

Aivar Ruukel avec son fils à la ferme de Saarisoo, camp estival de construction de bateau, 1996. © Ülo Soots.

ISSN : 0071-2051 ; ISBN : 978-2-85831-473-7

CC BY-NC 4.0 ; dépôt légal par les Presses de l'Inalco en janvier 2026.

La revue *Études finno-ougriennes* est disponible en ligne sur OpenEdition (https://journals.openedition.org/efo).

Distribution DILISCO

Diffusion AFPU-D

Ce numéro a été réalisé avec Métopes, méthodes et outils pour l'édition structurée XML-TEI, développés par le pôle Document numérique de la MRSH de Caen.

Sommaire

Articles

« Ivanaj » de Vitali Agbajev et « Une larme versée » d'Ilya Bajmetov : une lecture écocritique de deux nouvelles oudmourtes 9
Martin Carayol

Retour en terre du futur : suédification et revitalisation du meänkieli 27
Fethi Boulaloua

Du trivial au labyrinthe : la place d'Arvo Valton dans la littérature estonienne 55
Jaan Undusk

Bateaux monoxyles du monde ouralien. Ethnohistoire, technologies, usages, patrimoine 93
Aivar Ruukel, Anatole Danto

La construction réduplicative finnoise V_1 *kuin* V_1*=kin* : une ressource modale et discursive 133
Outi Duvallon, Rea Peltola

Les jeunes Hongrois de Transylvanie et l'argot parlé en Hongrie 171
Aliz Lázár Lakatos

Recherches sociolinguistiques longitudinales dans les familles bilingues franco-hongroises 189
Annamária Ulla Szabó T.

Linguistique et « roman national ». Budenz, Vámbéry et la « guerre ougro-turque » 211
Yves Sansonnens

Notules

La presse en langue same d'Inari, subjectivement et objectivement 255
Tomi Koivunen

La transformation numérique des médias ethniques en Oudmourtie 265
Dmitrij Efremov

Le Musée ethnographique hongrois vu par un Estonien 275
Silver Sild

Chroniques

Mati Erelt (1941-2024) 285
Jules Bouton

In memoriam Raija Bartens (1933-2025) 289
Eva Toulouze

Arvo Valton – in memoriam. Séminaire à Badacsonytomaj, décembre 2024 293
Eva Toulouze, Laur Vallikivi

Le colloque *Livonica 3* et l'université d'été du *Līvõd Institūt* 297
Jules Bouton

Comptes rendus

Bakró-Nagy Marianne, Laakso Johanna & Skribnik Elena, 2022,
The Oxford Guide to the Uralic Languages, Oxford University Press
(coll. Oxford Guides to the World's Languages), Oxford 303
Jules Bouton

Pusztay János, 2024, *Irodalmi barangolások a Balti-tengertől az Urálig I-II*
[Errances littéraires depuis la Baltique jusqu'à l'Oural I-II],
Báthory Téka, Literatura- Studia 1 309
Eva Toulouze

Vallikivi Laur, 2024, *Words and Silences: Nenets Reindeer Herders*
and Russian Evangelical Missionaries in the Post-Soviet Arctic,
Indiana University Press, Bloomington, 358 pages 313
Dominique Samson Normand de Chambourg

Vella Jurij, 2024, *Избранное* [œuvres choisies]
Khanty-Mansiisk, en trois tomes, (t. 1 : 384 p. ; t. 2 : 440 p. ; t .3 : 464 p.) 323
Eva Toulouze

Nikonova Maria, 2024, *Улон – питыран, сюлэм – пияла... : одйг удмурт*
кышномуртлэн дауръем улон сюресэз [La vie est une roue, le cœur, un verre :
l'itinéraire de vie d'une femme oudmourte], dir. Anisimov N. V., Éditions scientifiques
du Musée littéraire estonien, Tartu, 585 p. 327
Larisa Dmitrieva

Kõiva Mare, 2023, *Vetehaldjad I / Water spirits 1*
Monumenta Estoniae antiquae, EKM Teaduskirjastus, Tartu 331
Eva Toulouze

Czigányik Zsolt, 2023, *Utopia between East and West in Hungarian Literature,*
Palgrave Macmillan, Palgrave Studies in Utopianism, 261 p. 335
Martin Carayol

Archives

Structurer la mémoire des images : la classification des archives d'Erik Blomberg
pour les archives audiovisuelles nationales finlandaises (KAVI) 345
Aymeric Pantet

La transformation numérique des médias ethniques en Oudmourtie

Dmitrij Efremov
Université nationale oudmourte, Iževsk

Mots clés : numérisation, médias ethniques, langue oudmourte, langue tatare, médiatisation

L'article présente une analyse des transformations numériques des médias ethniques dans la République d'Oudmourtie. Je me concentre aussi bien sur les médias traditionnels (journaux, chaînes de radio et de télévision) que sur les nouveaux médias, plus spécifiquement des blogs, dont l'activité est partiellement ou totalement liée à la réflexion sur les problèmes actuels de la langue, de la culture, des traditions, des coutumes des peuples oudmourte et tatar. Son objectif est d'examiner les changements survenus globalement dans la nature, les formats et les activités, dans le cadre du passage au numérique. Je suis arrivé à la conclusion que le journalisme ethnique en Oudmourtie suit les tendances générales concernant l'ensemble des médias, les médias classiques s'emparent avec un succès variable des ressources d'internet, alors que la sphère des sites se développe impétueusement, et parmi des projets de type divers on trouve des blogueurs qui attirent une audience considérable, ainsi que des blogs destinés à un cercle étroit.

Le progrès technique et le développement de la technologie ont conduit à l'introduction dans notre société de modifications centrales, d'autant que les technologies numériques pénètrent pratiquement tous les domaines. L'un de ceux qui se développent le plus rapidement est certainement l'industrie médiatique, où il arrive souvent que ce soient les influenceurs qui acquièrent le statut de leaders de l'opinion publique, alors que les médias classiques, non seulement, perdent leur position dominante, mais aussi, pour beaucoup soit se transforment intégralement, soit, incapables de faire face à la

concurrence, quittent le marché. Ces tendances sont générales dans le monde, et elles ne sont pas moins d'actualité dans l'industrie des médias en Russie. Si nous tenons compte de l'inégalité numérique entre la région de la capitale et la périphérie[1], nous pouvons suggérer que des tendances analogues ne se manifesteront pas avec la même intensité dans les régions. Ma recherche entend montrer la profondeur du niveau de numérisation des médias dans la République d'Oudmourtie.

Jusqu'à ce jour, les chercheurs ne sont pas arrivés à un avis commun sur ce que représente le journalisme ethnique, et s'il concerne uniquement les organes qui produisent du contenu dans les langues « nationales » de Russie, ou s'il s'agit de toute la production médiatique destinée aux différentes ethnies vivant dans le pays, indépendamment de la langue dans laquelle elles sont écrites, le russe ou bien une autre des langues de la Fédération. Pour ma part, je pars de l'idée que les médias ethniques sont « des médias publiés dans les langues des groupes ethniques de la Russie, ou bien dans différentes langues, et qui sont principalement tournés les ressortissants de ces groupes qui les maîtrisent[2] ». Rafail' Iskhakov fait remarquer que « de ce fait, les textes ethnolinguistiques, qui présentent une vision du monde ethnique, révèlent le système de valeur et les orientations de principe de l'ethnie en question, qui déterminent le contenu de la presse ethnique[3] ». Igor' Blokhin caractérise ainsi le journalisme ethnique :

> C'est un journalisme qui joue pour le peuple le rôle de conscience de ses spécificités ethniques, de consolidation et d'intégration de ladite ethnie, de préservation et de développement de son originalité culturelle spécifique. En règle générale, le journalisme ethnique – c'est un journalisme qui s'exprime dans la langue des dites ethnies, et qui est dirigé principalement vers ses ressortissants[4].

Et Blokhin complète sa pensée : « le journalisme ethnique s'adresse à un lectorat qui s'intéresse aux relations ethniques, indépendamment de son appartenance[5] ».

Cette idée suggère que les médias ethniques peuvent inclure non seulement les organes qui produisent un contenu dans la langue d'une ethnie donnée, mais aussi dans d'autres langues, la seule condition *sine qua non* étant que le texte médiatisé doit au premier chef concerner ladite ethnie, sa langue et sa culture.

De même, le terme « média » est lui aussi porteur d'une certaine ambiguïté, il est souvent, en russe, remplacé par l'expression « SMI », dont le sens ne s'est que relativement récemment restreint pour désigner la presse écrite uniquement, alors

1. Bartanova, 2018 ; Gladkova, Garifullin & Massimo, 2019.
2. Gladkova, Mkrtycheva, 2021, p. 41-42.
3. Iskhakov, 2008, p. 96.
4. Blokhin, 2008, p. 302-303.
5. Blokhin, 2008, p. 303.

qu'avant elle était utilisée pour couvrir tout le spectre des activités journalistiques, radio et télévision incluses. Il faut pourtant reconnaître que l'emprunt du terme « média » à l'anglais renvoie à un ensemble plus large dans ses connotations en russe que dans l'original : Viktor Kolomijets, qui a dédié sa monographie à l'étude des processus et de la nature de la « médiatisation » des médias, observe « Quand on se demande ce qui ne relève pas des médias, on sera en difficulté pour répondre[6] ». Et pourtant il s'efforce de restreindre le concept, et propose une définition plus concrète – « il s'agit d'une technologie spécialement conçue pour produire, diffuser et consommer des messages signifiants, et établir des liens entre les personnes[7] ». Elena Vartanova, analysant la définition de ce concept souligne, elle aussi, la difficulté à le déterminer précisément et caractérise une des natures des média, en disant qu'il s'agit d'« entreprises institutionnalisées, qui garantissent la production et la diffusion d'un contenu (des nouvelles, des loisirs, de l'instruction), répondant à la demande sociale d'information et de communication, ainsi que des auteurs non institutionnalisés ou non professionnels, qui pénètrent la sphère médiatique grâce à des technologies médiatiques largement accessibles[8] ».

Partant des définitions qui viennent d'être proposées et des questions qui m'intéressent, j'ai choisi comme objet d'étude les médias classiques de la République d'Oudmourtie (journaux, chaînes de radio et de télévision), ainsi que « les nouveaux médias » – les blogs publiés sur différentes plateformes internet : les réseaux sociaux, les chaînes Télégramme, etc. J'ai étudié les processus et les formats de la numérisation des médias en question. La condition *sine qua non* était que les médias traditionnels aussi bien que nouveaux soient liés aux communautés oudmourte ou tatar (deux des peuples les plus nombreux habitant l'Oudmourtie, après les Russes), à leurs langues, leur culture, leurs traditions et leurs coutumes. J'ai examiné le contenu non seulement dans les langues de ces ethnies, mais aussi en russe.

En Oudmourtie deux chaînes de radio et de télévision fonctionnent bien et depuis longtemps : la compagnie de radiotélévision d'État (GTRK) Udmurtija (une filiale de FGUP « VGTRK[9] ») et la compagnie de radiotélévision Udmurtija. Aussi bien sur les chaînes radiophoniques que télévisées, il y a parmi les émissions des journaux d'informations, des émissions d'auteur, aussi bien en oudmourte qu'en tatar. Les deux rédactions essayent chacune d'avancer avec le temps, elles ont leurs propres sites internet[10], mais elles présentent d'importantes lacunes : aussi bien les contenus

6. Kolomijets, 2020, p. 14.

7. Kolomijets, 2020, p. 26.

8. Bartanova, 2020, p. 20-21.

9. Entreprise fédérale de l'Etat, « Compagnie de radio et de télévision de Russie ».

10. « GRTK Udmurtija » : site officiel : https://udmtv.ru (consulté le 01/03/2024). Chaîne de radio-télévision Udmurtija : site officiel : https://www.myudm.ru (consulté le 01/03/2024).

audio et vidéo dans les langues nationales ont beau exister, ils ne sont pas faciles à trouver, et les sites eux-mêmes ne sont pas bilingues. Ces rédactions utilisent également les ressources des réseaux sociaux, par exemple, il existe des chaînes YouTube qui, en règle générale, correspondent aux titres des émissions, on les trouve surtout sur le réseau social *Vkontakte*. Le groupe *Ivor"jos. Mynam Udmurtiye*[11] (« Nouvelles. Mon Oudmourtie ») est totalement oudmourtophone et est très demandé par son public (plus de 17 000 abonnés ; ici et plus loin : données datant du mois de mars 2024). Il y a des chaînes *Telegram*[12] avec une appellation analogue, mais il constitue un exemple éloquent– beaucoup de médias traditionnels essayent de s'appuyer sur les ressources numériques, mais souvent infructueusement : le nombre d'abonnés est de 18, et les publications sont au nombre de 17 ; la dernière d'entre elles étant datée d'octobre 2022.

Ce sont les journaux de la presse écrite en oudmourte qui ont subi le plus de transformations : entre 2020 et 2021, sept rédactions ethniques ont été fondues en une seule – « Maison d'édition de la presse ethnique » ; ainsi ont été rassemblé en une seule rédaction des équipes très différentes par leurs activités, comme le journal pour enfants *Kiz'ili* (« Étoile »), la revue scientifique et didactique *Vorskem kyl* (« Langue/Parole maternelle ») et d'autres qui ont ainsi rejoint la publication principale, le journal *Udmurt Dunn'e* (« Monde oudmourte »). Ces changements considérables ont été accompagnés de transformations numériques, de sorte que pendant quelque temps les sites desdits organes de presse ont été soit inaccessibles, soit imparfaitement fonctionnels. En même temps, on a pu noter un progrès véritable dans le fait que ces journaux et revues ont développé des comptes officiels sur les réseaux sociaux *Vkontakte* et *Odnoklassniki* ; ils se développent, reçoivent des retours de leur lectorat sous forme de *like* et de commentaires (on trouvera une description plus détaillée de la dynamique de cette évolution ici[13]).

Le journal *Jandarysh* (« Renaissance ») est l'unique publication en tatar en Oudmourtie, et elle aussi elle a subi des transformations, notamment le passage progressif au support numérique ; dans les réseaux sociaux, en règle générale le contenu est présenté en deux langues, en tatar et en russe, mais il convient de relever la chaîne *Telegram*[14], qui vit et se développe lentement, mais, progressivement, acquière des abonnés (plus de deux cents), ce qui est l'exemple le plus convaincant parmi les médias classiques d'Oudmourtie sur cette plateforme.

---

11. *Ivor"jos. Mynam Udmurtiye*, groupe *Vkontakte*, URL : https://vk.com/myudm (consulté le 01/03/2024).

12. *Ivor"jos. Mynam Udmurtiye*, chaîne télégramme, URL : https://t.me/ivorudmurt (consulté le 01/03/2024).

13. Efremov, 1923.

14. Journal *Janarysh*, chaîne Telegram, URL : https://t.me/yanarysh (consulté le 01/03/2024).

La numérisation a touché pratiquement toutes les sphères de notre société ; il n'est pas uniquement question ici de transformations conduisant à un passage graduel à la sphère numérique de nombreuses facettes de la société, mais aussi d'émergence de phénomènes uniques dans le cadre de ce processus. La communication de masse n'a pas été davantage épargnée, et grâce au passage au numérique sont apparues des tendances nouvelles et de nouveaux médias. Parmi eux, relevons avant tout les portails d'information : beaucoup d'entre eux ont émergé en conséquence de l'évolution de la presse écrite, quand la version papier a totalement disparu et que certains titres sont « renés » sous forme numérique. Ainsi, en 2016 a été fondée l'agence d'information *Udmurtiya*[15], qui est aujourd'hui un portail d'informations en deux langues, sur lequel les articles sont publiées aussi bien en russe qu'en oudmourte, bien que sur le réseau social *Vkontakte* et sur la plateforme *Telegram* tout le contenu ne figure qu'en russe.

Il faut reconnaître qu'aujourd'hui le numérique a permis le développement de projets médiatiques originaux comme *DAUR TV* (« télévision éternelle ») – une chaîne internet de télévision totalement en oudmourte. Cette chaîne est représentée presque dans toutes les plateformes les plus populaires – on trouvera les émissions en direct sur le site de la chaîne[16], sur les réseaux sociaux *Vkontakte*, *Odnoklassniki* ainsi que par une application pour téléphone portable. Parmi les programmes, il y a des informations, des reportages, des projets d'auteur, des talk-shows ; il n'en reste pas moins que la plus grande partie du temps d'émission est occupée par la musique, avec des clips rétro, aussi bien que des chansons et des enregistrements de concerts par des artistes contemporains. Cette chaîne est principalement destinée à de jeunes téléspectateurs, mais elle a néanmoins une grande popularité auprès des plus âgés.

Aujourd'hui parmi les nouveaux médias, c'est la sphère des réseaux sociaux qui se développe à une vitesse exponentielle, tendance qui englobe également le journalisme ethnique. On trouve des comptes et des influenceurs très divers, sur des plateformes diverses. Certains couvrent une orientation précise et n'en démordent pas, d'autres essayent de couvrir diverses ressources internet et se faire connaître avec une panoplie de domaines. L'influenceuse la plus célèbre dans le domaine oudmourte est incontestablement Vera Trefilova, qui opère sous le pseudonyme de VERA WONDERBERA ; elle a un compte appelé *Journal d'une femme oudmourte* (sur *Vkontakte*)[17] qui emporte des résultats étonnants, certains courts métrages

15. ИА «Удмуртия»: официальный сайт [Электронный ресурс],[I.A. Udmurtija : site officiel (ressource électronique)], URL : https://udmurt.media (consulté le 01/03/2024).

16. Интернет-телеканал «ДАУР ТВ», официальный сайт [Электронный ресурс], [Chaîne de télévision internet DAUR-TV, site officiel (ressource électronique)] URL : https://daur.media (consulté le 01/03/2024).

17. Блог «Дневник удмуртки»: группа «ВКонтакте» [Электронный ресурс], [Journal d'une Oudmourte, groupe vkontakte(ressource électronique)], URL : https://vk.com/vera_wonderbera (consulté le 01/03/2024).

vidéo sont suivis par plus de dix mille personnes. Le contenu porte avant tout sur les coutumes des Oudmourtes, parfois sur les spécificités de la langue, l'outil de prédilection est la vidéo courte, alors que le texte est presque toujours en russe.

De plus, d'autres influenceurs ont trouvé des créneaux indiscutables. Il faut ici citer la chaîne Telegram *O chem pojot votjachka* (« Sur quoi chante la femme oudmourte[18] »), où l'auteur, Anastasiya Shumilova, rédactrice en chef de la revue littéraire en oudmourte *Kenesh* (« Conseil »), transmet dans un style élégant informations et réflexions sur les nouveautés dans la littérature oudmourte aussi bien que sur les auteurs classiques et leurs œuvres. On trouve dans les commentaires beaucoup de faits intéressants, d'actualité, qui peuvent ne pas concerner directement la littérature ; la dynamique du nombre de lecteurs est impressionnante, même s'il n'atteint en ce moment pas plus de mille, ils sont actifs, aucun commentaire n'est laissé sans réaction, et beaucoup poursuivent ainsi le débat sous forme de polylogue. Les textes sont la plupart du temps en russe, ce qui montre que cette chaîne ne touche pas uniquement un public oudmourtophone, souvent, dans les discussions aussi bien que dans les messages, on constate un mélange d'oudmourte et de russe.

Sur la même plateforme, on trouve aussi une chaîne entièrement oudmourtophone – *Malylen lyez van'*[19] (litt. : « Pourquoi il y a un os » ; dicton oudmourte, qui approximativement signifie « il est dur de trouver une raison à tel ou tel phénomène ») ; comme le précise son autrice elle-même, Larisa Dmitrijeva, la chaîne porte sur les livres et les spectacles en oudmourte. Le nombre de visiteurs n'est pas encore très impressionnant (un peu plus d'une centaine pour dix mois d'existence), les retours des lecteurs ne figurent que sous forme de « j'aime », il n'y a pas de commentaires. En ce qui concerne les textes, on sent que l'auteur a travaillé avec beaucoup de sérieux, la langue est fiable, vérifiée, avec une utilisation minime de néologisme et d'emprunts – c'est une version classique de l'oudmourte littéraire, qu'on rencontre de nous jours rarement dans les textes journalistiques, et encore moins dans le style officiel, scientifique, dans le style des affaires, mais même dans les productions littéraires.

La mutation numérique de la société, les canons, les formats de communication amène à trouver de nouvelles approches, une nouvelle vision du monde, notamment quand la forme l'emporte et transforme le sens, en changeant, ou en corrigeant

18. Блог «О чем поет вотячка»: телеграм-канал [Электронный ресурс] [Sur quoi chante une femme oudmourtes, chaîne Telegram (ressource électronique)], URL : https://t.me/udmurtlitra (consulté le 01/03/2024).

19. Блог «Малыэн лыэз вань»: телеграм-канал [Электронный ресурс] [Pourquoi il y a un os, chaine Telegram (ressource électronique)], URL : https://t.me/malylenlyez (consulté le 01/03/2024).

substantiellement l'outil de développement. La chaîne de radiotélévision *Udmurtija* a lancé en 2012 le projet *La grande dictée oudmourte* (GDOu) : tout un chacun peut vérifier ses aptitudes – contrôler à quel point il maîtrise l'oudmourte, sa forme écrite, son orthographe, sa ponctuation, etc. L'objectif principal de ce projet était de populariser l'apprentissage de l'oudmourte. De plus, les participants se voient offrir un large spectre de possibilité de participer à l'action : dans des espaces ouverts dans les villes et dans les villages d'Oudmourtie, en direct à la radio ainsi que sur la chaîne de télévision *Udmurtija*. Ce projet a débordé le cadre des médias, c'est un exemple éloquent de médiatisation, c'est-à-dire qu'il permet de mesurer « l'influence des médias sur la culture et sur la société[20] ; dans les établissements d'enseignement, dans les écoles, dans les universités et dans bien d'autres institutions et communautés, il est devenu naturel de participer à ce projet, qui est une sorte de marqueur d'inclusion dans la culture contemporaine.

La transformation numérique des médias ethniques en Oudmourtie a conduit à une mutation radicale de la sphère médiatique, processus toujours en cours : on ne cesse de rectifier le fonctionnement, le format, le contenu des médias traditionnels, partout et en permanence, alors qu'apparaissent de nouveaux formats, impensables dans l'ère prénumérique. Tout ceci se reflète dans des sphères diverses de la vie sociale, alors que la société elle-même, la population, appelle à l'innovation dans le monde médiatique ; ce double processus conduit à un phénomène nouveau, la médiatisation des médias eux-mêmes.

L'histoire de l'évolution des titres de la presse ethnique en Oudmourtie remonte à plus d'un siècle et ce serait une perte considérable si la tendance généralisée à la baisse des tirages, ainsi que les conséquences de la numérisation, en amenaient quelques-uns à quitter complètement le marché des médias, ou bien à être altérés au point de perdre leurs caractéristiques ethniques. Comme c'est le cas pour toute évolution, la numérisation du journalisme ethnique implique des mutations pour certaines catégories assez fondamentales, et il ne reste qu'à espérer qu'elle ne conduira pas à la perte des médias traditionnels, et que les formats numériques actuellement en développement pourront co-exister avec des formes plus classiques. Chaque format, chaque type de média a son public, mais aujourd'hui, alors que le nombre d'Oudmourtes, et d'Oudmourtes maîtrisant leur langue, se réduit brutalement, ces ressources jouent un rôle de plus en plus significatif dans la préservation et la revitalisation de la langue et de la culture oudmourtes.

20. Kolomijets, 2020, p. 136.

Bibliographie

Blokhin Igor' Nikolajevich Блохин Игорь Николаевич, 2008, «Этнологическая культура журналиста» [La culture ethnologique du journaliste] in *Вестник СПбГУ. Язык и литература* [Messager de l'université d'État de Saint-Pétersbourg, langue et littérature], vol. 2, p. 302-306.

Efremov Dmitrij, 2023 « La presse oudmourte numérique : dynamique de son évolution » in *Études finno-ougriennes*, vol. 55, p. 113-124.

Gladkova Anna Aleksandrovna Гладкова Анна Александровна, Garifullin Vasil Zagitovich Гарифуллин Васил Загитович, Massimo Ragnedda. Массимо Рагнедда, 2019, «Модель трех уровней цифрового неравенства: современные возможности и ограничения (на примере исследования Республики Татарстан)» [Le modèle des trois niveaux de l'inégalité numérique : possibilités actuelles et limites (sur la base d'une recherche en République du Tatarstan)], *Вестник Московского университета. – Серия 10. Журналистика* [Messager de l'université de Moscou – série 10. Journalisme], vol. 4, p. 41-72.

Gladkova Anna Aleksandrovna Гладкова Анна Александровна, Мкртышева Юлия Альбертовна Mkrtycheva Julija Al'bertovna, 2021, «Этнические СМИ в условиях цифровой среды: итоги экспертного опроса» [Les médias ethniques dans le milieu numérique : résultats d'une enquête d'experts] in *Медиаальманах* [Média-almanach], vol. 104, n° 3, p. 41-49.

Iskhakov Rafail' Lutfullovich Исхаков Рафаиль Лутфуллович, 2008, «Феномен этнической журналистики : (к определению понятия)» [Le phénomène du journalisme ethnique : pour définir le concept] in *Известия Уральского государственного университета. – Сер. 1. Проблемы образования, науки и культуры* [Nouvelles de l'université d'État de l'Oural – série 1. Problèmes d'éducation, de science et de culture], vol. 60, n° 24, p. 93-98.

Kolomijets Viktor Petrovich Коломиец Виктор Петрович, 2020, *Медиатизация медиа* [La médiatisation des médias], Москва [Moscou], Издательство Московского университета [Éditions de l'université de Moscou].

Vartanova Elena Leonidovna Вартанова Елена Леонидовна, 2018, «Концептуализация цифрового неравенства: основные этапы» [La conceptualisation de l'inégalité numérique] in *Медиаальманах* [Média-almanach], vol. 88, n° 5, p. 8-12.

Vartanova Elena Leonidovna Вартанова Елена Леонидовна, 2020, «Развивая понимание медиа: от технологий к социальному пространству» [Développant la compréhension des médias : depuis la technologie jusqu'à l'espace social] in *Медиаальманах* [Média-almanach], vol. 100, n° 5, p. 12-24.

Цифровая трансформация этнических медиа Удмуртии

Ключевые слова: *цифровизация, этнические медиа, удмуртский язык, татарский язык, медиатизация*

This study discusses the digital transformation of the ethnic media in the Udmurt Republic. The article discusses both traditional mass media (e.g. newspapers, televion and radio) and the new generation of mass media (various types of blogs), those ones, that are included in activites that are partially or comletely releated to the coverage of problems faced by the Udmurt and Tatar language, culture, traditions and customs.The aim of this study was to analyze the media from the point of view of the changes that appeared as a result of the digital transformation, effecting their nature, formats and activities in general. The result of this research is that ethnojournalism in Udmurtia is a subject to global and national trends, the classical mass media show varying results in mastering the resources of the Internet, the blogosphere shows rapid development, including different kinds of projects: bloggers with relatively big audience and blogs that cover niche topics with a smaller audiance.

Digital transformation of the ethnic media in Udmurtia

Keywords: *digitalisation, ethnic media, Udmurt language, Tatar language, mediatisation*

Статья посвящена анализу цифровой трансформации этнических медиа Удмуртской Республики. Объектом исследования послужили как традиционные СМИ (газеты, теле- и радиоканалы), так и новые медиа (различного типа блоги), деятельность которых частично или полностью связана с освещением насущных проблем языка, культуры, традиций, обычаев удмуртского и татарского этносов. Целью исследования явился анализ медиа на предмет изменений их сущности, форматов, деятельности в целом, в результате и процессе цифровой трансформации. В результате проведенного исследования было установлено, что этножурналистика Удмуртии подвержена глобальным и общенациональным тенденциям, классические средства массовой информации с переменных успехом осваивают ресурсы сети Интернет, блогосфера бурно развивается, среди различного типа проектов возможно найти блогеров с достаточно широкой аудиторией, а также нишевые блоги, для узкого круга.